

□ Les signes du Dajjāl : lecture de discernement

Voir avec l'œil du cœur : quand les signes éprouvent le discernement, pas la vue

□ Sommaire

- 1. Introduction : pourquoi les signes ne peuvent pas être “purement physiques”
- 2. L'œil borgne (a'war) : vision amputée du réel
- 3. “K F R” / “Kāfir” : lecture du cœur (رَفِاكَ / رَفِكَ)
- 4. Son feu / son eau : inversion des valeurs (2 interprétations)
- 5. Pourquoi les femmes et les mères : l'épreuve par la protection + séduction
- 6. “Pleuvoir / nourrir / prospérer” : contrôle des causes, illusion de divinité
- 7. “Trésors” + “résurrection” : pouvoir sur les flux + choc de la fausse preuve
- 8. Jassad (جَسَدٌ / جَسَدٌ) + al-Jassâsa : le support de l'illusion
- Conclusion : le vrai signe, c'est la logique

1. Introduction : pourquoi les signes ne peuvent pas être “purement physiques”

Le Prophète ﷺ a décrit le Dajjāl comme **la plus grande fitna** que l'humanité connaîtra depuis Adam. Une fitna n'est pas un choc visuel. C'est **une confusion morale**, un brouillage du vrai et du faux.

Hadith (sens général, authentique) : « Il n'y aura pas de tribulation plus grande que celle du Dajjāl... et aucun prophète n'a été envoyé sans avertir sa communauté contre lui. »

Réf. : *Sahih Muslim (Kitāb al-Fitan)*, également rapporté dans d'autres recueils.

Si les signes étaient grotesques et évidents pour l'œil, l'épreuve n'existerait pas. Or, les textes insistent : **il séduira, il convaincra, il sera suivi**. Donc, une règle s'impose : **les signes du Dajjāl sont faits pour être reconnus par le discernement**, pas par la simple vue.

À l'image de la sourate **al-Kahf**, les signes du Dajjāl s'inscrivent dans une **logique d'inversion des valeurs** : le vrai y paraît faux, le salut y ressemble au péril, et ce qui rassure l'œil menace le cœur.

2. L'œil borgne (a'war) : vision amputée du réel

« Aucun prophète n'a averti sa communauté sans avertir contre ce menteur borgne. Sachez qu'il est borgne, et que votre Seigneur n'est pas borgne... »

Réf. : *Sahih Muslim* (ex. *Muslim 2933a, selon les éditions*).

Lecture littérale (limitée) : on imagine un défaut visible (œil déformé), une anomalie physique.

Comment un être “monstrueux” séduirait-il les masses, au point qu'on doive retenir les femmes et que les familles basculent ? Ce n'est pas cohérent avec la nature même de la fitna.

Lecture cohérente et profonde : l'œil unique représente une vision **unidimensionnelle**.

- vision du **matériel**
- du **mesurable**
- du “fonctionnel”
- du performant

Mais il est aveugle à l'autre axe :

- la finalité
- le sens
- l'âme
- Dieu

Le Dajjāl **voit le monde**, mais **ne voit pas la vérité**. Il incarne un monde qui “marche”, qui “résout”, qui “optimise”... mais qui ne sait plus pourquoi il existe.

3. “K F R” / “Kāfir” : lecture du cœur (رُفَاك / رُفْكَ)

« Sur son front seront les lettres رُفَاك... (k-f-r). »

Réf. : *Sahih Muslim* (ex. *Muslim 2933a, selon les éditions*).

« ...tout croyant les lira, qu'il sache lire ou non. »

Réf. : *Sahih Muslim*.

Absurdité du littéralisme : comment un illettré lit-il des lettres ? Et pourquoi ce signe serait-il ignoré par des foules ?

« Ce ne sont pas les yeux qui sont aveugles, mais les cœurs dans les poitrines. »

Coran 22:46

ôté

Le sens réel : kufr (كُفُّر) renvoie à l'idée de *recouvrir, voiler, nier* la vérité. Le croyant "lit" donc **au niveau du discernement** :

“Kāfir” (كَافِر) n'est pas forcément visible comme une encre sur un front. C'est une évidence intérieure : **le croyant perçoit instinctivement la négation du divin** derrière un discours séduisant. Ce n'est pas l'œil physique qui lit : c'est le cœur éveillé (œil du cœur). Le voile lui sera ôté.

Conclusion de ce signe : le Dajjāl n'affiche pas sa mécréance. Il la **diffuse**.

4. Son feu / son eau : inversion des valeurs (2 interprétations)

« Il aura avec lui un paradis et un feu. Son feu sera (en réalité) un paradis, et son paradis sera (en réalité) un feu. »

Réf. : *Sahih Muslim* (ex. *Muslim* 2934, selon les éditions).

« ...il aura avec lui de l'eau et du feu... et celui d'entre vous qui verra cela, qu'il **plonge** dans ce qu'il voit comme feu : ce sera une eau douce et pure. »

Réf. : *Sahih Muslim* (ex. *Muslim* 2935a, selon les éditions).

4.1. Interprétation 1 : inversion des valeurs (discernement moral)

Son "feu" = ce qui fait peur (perte, pression, douleur, sacrifice).

Son "eau" = ce qui rassure (confort, sécurité, subsistance, protection).

Il te vend le confort comme "salut", et il te fait craindre le sacrifice comme "ruine". Le croyant accepte la perte visible pour sauver l'essentiel. Le reste choisit la survie matérielle et appelle ça sagesse.

4.2. Interprétation 2 : test concret (choisir “son feu”)

Il existe aussi une lecture très directe dans les textes : si l'épreuve te place devant “deux rivières”, l'ordre prophétique est clair : **choisir ce qui paraît être feu** (car il sera en réalité fraîcheur / eau).

Cela ne signifie pas “se suicider” (l'Islam interdit), mais **refuser la tromperie** même si elle est entourée de peur. Le texte te forme à une règle : **ne juge pas par l'apparence**. Dans certains scénarios, “entrer dans son feu” peut ressembler à un saut vers la perte... alors que c'est précisément la voie de la sauvegarde (et parfois, oui, cela peut mener au statut de martyr si l'oppression tue).

5. Pourquoi les femmes et les mères : l'épreuve par la protection + séduction

« Le Faux Messie viendra... et la plupart de ceux qui sortiront vers lui seront des femmes, au point qu'un homme retournera vers sa femme, sa mère, sa fille, sa sœur et sa tante pour les attacher, craignant qu'elles ne sortent vers lui. »

Réf. : *Musnad Ahmad (rapporté et authentifié par des savants selon certaines chaînes)*.

Une mère ne trahit pas Dieu “par passion du mal”. Elle cède **par peur pour ses enfants**. Cela prouve une chose capitale :

- le Dajjāl ne se présentera pas d'abord comme un bourreau
- il se présentera comme une **protection** (nourriture, sécurité, stabilité)

C'est une fitna **morale**, pas esthétique. Et il y a un second facteur, on peut ajouter : **il sera probablement séduisant** d'une manière ou d'une autre — pas forcément “beau” au sens cinéma, mais convaincant, charismatique, rassurant, “solutionneur”, capable d'inspirer la confiance. Sinon, pourquoi ce basculement massif, familial, intime ?

6. “Pleuvoir / nourrir / prospérer” : contrôle des causes, illusion de divinité

« Il viendra à des gens, les appellera, ils croiront en lui... alors il ordonnera au ciel et il pleuvra, et il ordonnera à la terre et elle fera pousser... leurs bêtes reviendront avec les bosses hautes et les pis pleins... »

Réf. : récit long sur le Dajjāl (rapporté notamment dans *Sahih Muslim* ; également repris dans *Riyad as-Salihin* 1808 selon les éditions).

Il ne “crée” pas la vie. Il **contrôle les causes** : ressources, flux, systèmes, distribution, conditions. C'est la tentation moderne par excellence : croire que celui qui maîtrise les mécanismes du monde est “divin”. Il donne l'illusion de la seigneurie par la gestion du réel.

« Allah donne la subsistance à qui Il veut... »

Coran 2:212 (et sens général confirmé en de nombreux versets sur ar-Rizq).

Clé : le Dajjāl gère. Dieu crée.

7. “Trésors” + “résurrection” : pouvoir sur les flux + choc de la fausse preuve

« Il passera par une terre dévastée et dira : “Fais sortir tes trésors”, et ses trésors sortiront et se rassembleront devant lui comme un essaim d'abeilles... »

Réf. : *Sahih Muslim* (ex. *Muslim* 2937a, selon les éditions).

« Puis il appellera un jeune homme... le frappera et le coupera en deux... puis il l'appellera et il reviendra... »

Réf. : *Sahih Muslim* (ex. *Muslim* 2937a-2938a, selon les éditions).

Le Dajjāl frappera l'esprit humain sur deux fronts :

- 1 - **l'économie** (trésors, ressources, prospérité)
- 2 - **la preuve-choc** (simulacre de mort/vie) pour produire une conclusion émotionnelle

“donc il est au-dessus des lois”. C'est exactement comme ça qu'une fitna s'implante : par la faim, par la peur, puis par la “preuve” qui écrase le doute.

Détail important : dans le même récit, le “jeune homme” revenu à la vie devient une preuve contre lui, et le Dajjāl n'arrive plus à le tuer une seconde fois (selon certaines versions).

8. Jassad (جساد / دسَّاج) + al-Jassâsa : le support de l'illusion

8.1. Les occurrences coraniques de *jasad/jassad*

« Puis il produisit pour eux un veau, *jasadan*, qui avait un mugissement... »

Coran 20:88

« Nous ne les avons pas faits *jasadan* ne mangeant pas de nourriture... »

Coran 21:8

« Et Nous avons certes éprouvé Sulaymân, en plaçant sur son trône un *jassad*, puis il se repentit. »

Coran 38:34

Le Coran relie **le “corps”** à une idée dangereuse : **forme sans souffle, imitation de vie, usurpation, shirk**. Le veau “fait un son” (illusion), mais reste un corps. Le pouvoir de Sulaymân est touché par un “jassad” placé sur son trône (épreuve du pouvoir). Et 21:8 rappelle la norme : même les prophètes ont un corps humain normal (donc toute divinisation d'un corps est mensonge).

8.2. Al-Jassâsa (الجسّاسة) et le récit de Tamîm ad-Dârî

Récit de Tamîm ad-Dârî : l'île, la bête **al-Jassâsa** (الجسّاسة), puis l'homme enchaîné identifié comme le Dajjāl.

Réf. : *Sahih Muslim* (ex. *Muslim* 2942a et variantes 2942c/2942d, selon les éditions).

Ici, on a un triptyque : **bête** (al-Jassâsa), **enchaînement** (contrôle/permission), et **illusion finale** (fitna globale). Le lien linguistique (racines proches) avec “corps/forme” est intéressant, mais on reste prudent : **le texte ne dit pas explicitement “jassad = Dajjâl”**. Ce qu'il dit en revanche, c'est que la fitna du Dajjâl s'accompagne d'un univers de “formes” et de “confusions”.

Synthèse : le Dajjâl n'est pas seulement un individu à la fin des temps ; c'est aussi un **paradigme** : l'autorité sans lumière, la puissance sans âme, le monde “plein de solutions” mais vide de vérité.

Conclusion : le vrai signe, c'est la logique

Le Dajjâl ne se reconnaît pas à un détail de cinéma. Il se reconnaît à **une logique**.

- Il propose un monde **sans Dieu** mais saturé de solutions.
- Il propose un ordre **sans vérité** mais rempli de slogans.
- Il promet la vie **sans âme** : une performance, pas une guidance.
- Il fabrique des “preuves” qui écrasent l'émotion : trésors, pluie, prospérité, “résurrection”.

C'est là que les signes se rejoignent :

- **œil unique** = vision matérialiste ;
- **رُفَاك / رُفَك** = négation de la vérité perçue par le cœur ;
- **eau/feu** = inversion des valeurs ;
- **protection** = capture des familles ;
- **pluie/ressources** = domination des causes ;
- **trésors/“vie”** = preuve-choc.

On n'a pas un “monstre” : On a un système vivant, mais sans souffle.

Donc la préparation n'est pas seulement “attendre” :

- éduquer le cœur à ne pas vendre la vérité contre la sécurité
- éduquer l'âme à préférer l'essentiel au confortable
- apprendre à reconnaître le faux même lorsqu'il nourrit et protège

La fitna du Dajjâl, ce n'est pas “voir un signe”. C'est **accepter un monde où le sens est remplacé par la gestion**, où l'âme est remplacée par la performance, où la foi est remplacée par la peur, et où la vérité est remplacée par l'efficacité.

Le croyant ne gagne pas parce qu'il est plus malin. Il gagne parce qu'il a un deuxième œil : **l'œil du cœur.**

Comme dans la sourate **al-Kahf**, la victoire face au Dajjāl ne viendra pas d'un excès de savoir ou de puissance, mais de la capacité à reconnaître l'**inversion des valeurs** et à voir clair quand le monde entier semble marcher à l'envers.

PhiWiki - Science Univers

Pour la vérité, par la vérité, dans la vérité.

Wa Allahu a'lam (Et Allah est le plus Savant)